

Phénomène

la revue des phénomènes OVNI

**DOSSIER
"MYSTERES"
NORVEGE, 10 ANS
APRES**



L'ARMEE ESPAGNOLE REVELE...

**ENLEVEMENTS PAR OVNI,
L'EPIDEMIE AMERICAINE**

Bimestriel n° 14 - Mars - Avril 1993 - 28 F - ISSN 1157-4704

Phénomène

la revue des phénomènes OVNI

Phénomène est une publication bimestrielle d'SOS OVNI, association à but non lucratif. Ses objectifs sont d'étudier le phénomène ovni en marge de tout dogmatisme et de toute considération d'ordre mystique ou sensa-

Rédaction : Renaud Marhic - Perry Petrakis
- Gilbert Rolland et pour les dessins : Thierry
Rocher - Didier Moreau.

Rédacteur en chef et directeur de la
publication
Perry Petrakis

SOS OVNI
Boîte postale 324
13611 Aix-en-Provence Cédex 1 - France
Tel : 42.20.18.19. (24h/24)

Fax : 42.27.26.18.

Minitel :
36.15. Code SOS OVNI

Publicité :
42.27.26.18.

Les articles n'engagent que la responsabilité de leur auteur. Les manuscrits reçus au siège ne seront retournés que sur demande écrite de l'auteur. Toute correspondance nécessitant une réponse doit être accompagnée d'une enveloppe timbrée au tarif requis.

Représentations :

Thierry Rocher
(SOS OVNI - Seine)
Laurent Toupet
(SOS OVNI - Centre)
Christian Morgenthaler
(SOS OVNI - Est)
Christian Soudet
(SOS OVNI - Seine Maritime)
Jean-Paul Lamagna
(SOS OVNI - Isère)
Michel Figuet
(SOS OVNI - Var)
Jean-Pierre Ségonnes
(SOS OVNI - Sud-Ouest)
Patrick Pottier
(SOS OVNI Poitou-Charentes)
Jean-Pierre Troadec
(SOS OVNI - Rhône)
Renaud Marhic
(SOS OVNI - Nord-Ouest)
Perry Petrakis
(SOS OVNI Sud-Est)

Avec l'ensemble du réseau d'alerte et d'expertise SOS OVNI et le concours de l'Association Professionnelle de la Circulation Aérienne.

Abonnements France et Europe :
6 numéros 150 ff

Composition et mise en page :
SOS OVNI

Impression :
Imprimerie Borel et Feraud - Gignac

Les maillons d'une chaîne

Vous l'aurez remarqué, la couverture de ce numéro est en couleur. Nous avons en quelque sorte anticipé votre soutien, estimant qu'une couverture couleur était plus à même de refléter, tout comme le fait celle d'*Ovni-Présence*, le caractère et les objectifs d'SOS OVNI. Plus que jamais, nous avons besoin de votre aide, notamment pour poursuivre cette expérience qui, nous l'espérons, vous plaira.

Nos pensées, ce bimestre, vont vers nos collègues de l'Est, tous pays confondus, qui, malgré les difficultés que l'on peut imaginer (guerres, inflations-dévaluations, manque de papier sans parler des éléments de première nécessité), se sont immédiatement mobilisés pour maintenir en place les maillons de la chaîne ufologique qui est avant tout une chaîne d'amitié.

Nous pensons particulièrement à nos amis russes, roumains, bulgares, polonais et yougoslaves, qui, après avoir vu disparaître des idéologies auxquelles ils n'adhéraient pas toujours (loin s'en faut), sont obligés d'assister, impuissants, aux sordides compromissions dont ils ont l'impression de faire les frais.

Loin de nous l'idée de vouloir nous prononcer en accord ou en désaccord avec tel ou tel système politique. Qu'ils soient cependant tous ici assurés de notre compassion et de nos remerciements.

Sommaire

Enlèvements par ovnis... l'épidémie	
américaine	page 3
Bloc-notes	page 14
Lumières norvégiennes	page 15
Les Forces Aériennes Espagnoles	
ouvrent leurs archives	page 19
Interview de	
Vicente-Juan Ballester Olmos	page 22
En France et dans le Monde	page 25
Notes de lecture	page 26
En direct d'SOS OVNI	page 27
Revue de presse	page 29
Annonces gratuites	page 30
Vous dites ?	page 31

© Phénomène. Bimestriel n° 14 - Mars - Avril 1993. Dépôt légal à parution. Commission paritaire : 73863. En couverture : l'un des phénomènes observé dans la vallée d'Hessdalen (Norvège) photographié au cours de l'une des nombreuses surveillances effectuées par UFO Norway dans le cadre du "Projet Hessdalen". Cliché X. Droits réservés.

Boréale

Lumières norvégiennes

○ Perry Petrakis

A la fin de l'année 1981, dans une petite vallée du centre de la Norvège, devait débuter l'une des vagues d'observations de phénomènes insolites parmi les plus longues et les plus étonnantes connues à ce jour. Nous avons choisi, à la faveur d'un regain d'intérêt pour cette affaire, de vous présenter un panorama de ce qu'ont pu être les «années folles» de la vallée d'Hessdalen.

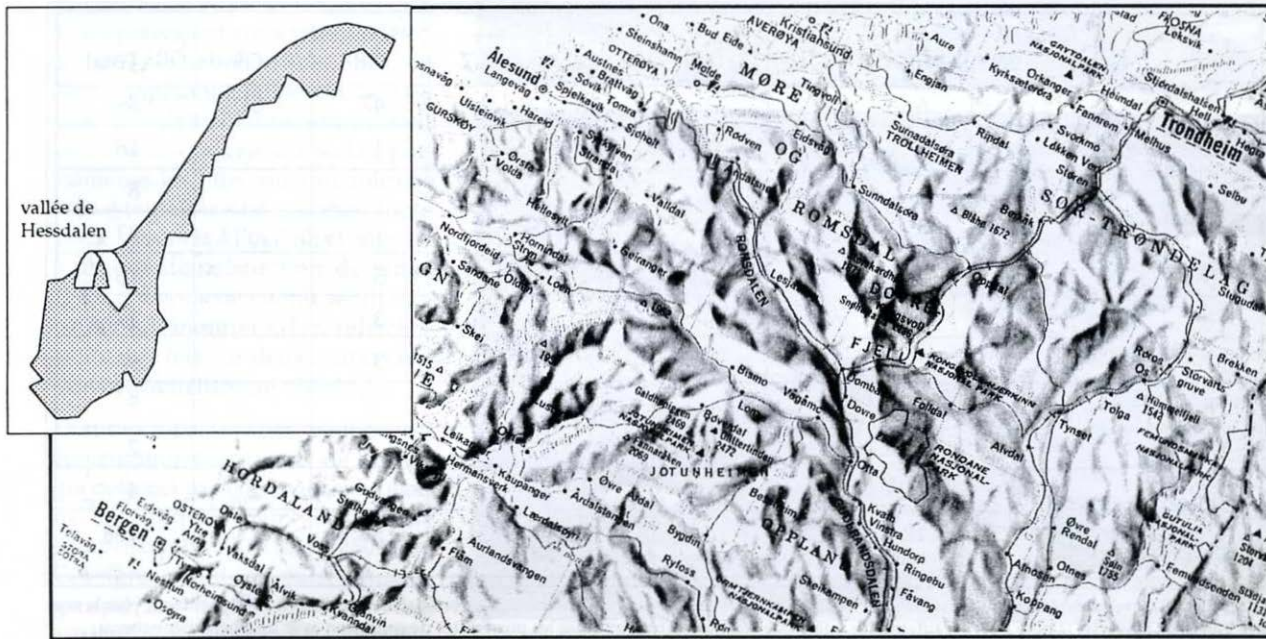
Le 20 décembre 1981, Nils Kåre Nesvold et Per Holden, deux habitants de la vallée se trouvant dans le quartier de Vongraven dans la petite ville d'Ålen, purent voir un phénomène auquel ils n'étaient pas habitués. Un objet sphérique, de la taille d'une grosse étoile très lumineuse, suivit une crête montagneuse située à une distance de deux à trois kilomètres. Il était 19h00. La lumière, d'un éclat constant, évoluait à différentes vitesses en modifiant tant son altitude que sa trajectoire, puis, disparut sur place comme un phare que l'on éteint.

Banal ? Oui, s'il ne s'était agi là de la première d'une série d'observations qui allait durer presque cinq longues années et se muer en une des vagues de témoignages d'ovnis les plus fécondes, les plus géographiquement limitées et les plus inexplicables à ce jour. Pour mieux comprendre les particularités d'une enquête que nous allons vous détailler plus loin, il convient de brosser le portrait de ces lieux «magiques».

Hessdalen est une petite vallée située dans le centre de la Norvège, un

pays qui, comme on pourra le constater, promène sa longueur de la Mer du Nord (au sud), à la Mer de Barents. La vallée elle-même s'étire au sud-est de Trondheim, non loin de Lillehammer où se dérouleront les jeux Olympiques d'hiver en 1994, et fait une douzaine de kilomètres de long pour une population d'environ 150 personnes. Sise à une altitude de 600 à 700 mètres, elle est entourée de montagnes culminant à 1100 mètres. La température, en hiver, flirte souvent avec le -30° ce qui, comme nous le verrons, ne facilite pas l'enquête. Il n'en demeure pas moins que les rares habitants vivent dans des exploitations forestières ou agricoles isolées. On le constate, si ce n'était pour les magnifiques fjords, situés plutôt à l'Ouest, sur la Mer de Norvège, ce ne serait pas un lieu de villégiature.

C'est alors que de cet endroit habituellement si paisible continuaient à affluer des témoignages que nos collègues de UFO Norway, la plus importante organisation ufologique du pays, furent alertés et commencèrent les premières investigations pour mesurer l'ampleur du phénomène. Première réunion sur les lieux à Ålen, à la mi-mars 1982 et premières cons-



Mars-Avr. 1993

15

tations : 30 personnes, sur les 130 habitants, virent des choses anormales une ou plusieurs fois. Ils étaient 17 à avoir observé une luminosité sphérique, 12 avaient vu quelque chose de plutôt cigaroïde, alors que 8 avaient observé un objet ovoïde et 6 un phénomène allongé avec deux lumières jaunes et une rouge. Une personne avait pu voir le phénomène de jour et trois autres rapportèrent des pannes de radio ou télévision. Enfin, l'un des habitants avait constaté une réaction anormale des animaux.

**les chercheurs
vont jouer au chat et à
la souris durant de
nombreux mois avec
ces phénomènes**

Ce n'était-là qu'une première estimation. L'équipe de UFO Norway s'adjoint les compétences d'ufologues d'UFO Sverige, de la Suède voisine, et programma diverses expéditions sur les lieux. Les premières du 17 au 21 mars 1982, puis le 24 septembre, le 8 octobre, et du 16 au 24 octobre comprendront notamment

Arne Pross Thomassen l'ingénieur, Arne Wisth le journaliste et Leif Havik le responsable régional du groupe. La télévision norvégienne elle, aura été l'une des premières sur place (février 1982) et à la fin mars, c'est l'armée qui déléguera sur les lieux deux officiers, le capitaine Arne Nyland et le lieutenant Peter Keymert. Les deux hommes passeront plusieurs jours sous une tente, dans le secteur d'Hessdalen mais ne verront rien de particulier.

Compte tenu de la pérennité du phénomène, on décide la mise en place, en 1983, du «Projet Hessdalen» : plusieurs personnes se relayeront, avec un matériel impressionnant, dans une caravane placée sur les hauteurs de la région pour surveiller les phénomènes et tenter des mesures précises. Au menu, appareils photo munis de bagues spectroscopiques, détecteur d'infrarouges, analyseur de spectre, sismographe, magnétomètre, radar, laser et compteur Geiger.

Sous l'oeil bienveillant de divers scientifiques et universités, véritables bailleurs de fond de l'opération, les chercheurs vont jouer au chat et à la souris durant de nom-

breux mois avec ces phénomènes. Des lumières de différentes tailles, couleurs et amplitudes vont aller et venir, certaines sur un axe nord-sud. D'autres vont planer, osciller, changer de direction, venir éclairer de faisceaux lumineux les enquêteurs, «répondre» à des tirs laser, se laisser détecter au radar, etc. Il serait difficile de détailler ici chaque observation, puisque le projet Hessdalen en a dénombré 188 pour la période allant de la mi 83 à la mi 85. Ces 188 cas furent cependant notés sur une échelle de valeurs allant de G1 à G9 pour la qualité des témoignages et de F1 à F10 selon la possibilité de les identifier avec plus ou moins de certitude.

Les résultats de cette étude sont très intéressants. Il faut cependant admettre que faute d'un personnel qualifié, sachant faire fonctionner en permanence le matériel laissé sur place, faute peut-être aussi d'une réaction immédiate, qui aurait permis au Projet Hessdalen d'étudier le phénomène une ou deux années de plus, il existe un certain nombre de lacunes (*). Penchons-nous donc sur ces résultats. En examinant le tableau de la figure 1, on se rend compte que seulement deux cas ont obtenu

	G1	G2	G3	G4	G5	G6	G7	G8	G9	Total
F1		8	6	4	1	13	2	47	5	86
F2	2	8		2	3	1	1	1		18
F3		3	1	1	2	1				8
F4		1	7	1	4	3	7			23
F5			3	2	2		4	5		16
F6		4	1	1	1	3	4	3		17
F7	1	1		1		2	1	3		9
F8						2	3			5
F9		2								2
F10							2		2	4
Total	3	27	18	12	13	25	24	59	7	188

La colonne G correspond à la qualité d'un témoignage. Plus les documents sur une observation seront fiables et riches en enseignements, plus la note sera élevée. A l'inverse, la note F sera d'autant plus faible que l'on aura estimé grandes les possibilités de confusion avec un phénomène connu.

une note de G9/F10 ce qui signifie à tout le moins que nos collègues ont préféré pêcher par excès de prudence que par excès de zèle. C'est peu et beaucoup à la fois. Il s'agit de deux cas bien documentés, et dont on peut être sûr qu'il ne s'agit pas de confusions avec des phénomènes connus. Paradoxalement, aucun bon cliché de ces cas n'existe.

Lors de diverses observations, on tenta de diriger sur les phénomènes un laser He-Ne de 0,5 mw. Une fois, l'une des lumières qui évoluait en clignotant régulièrement se mit à avoir un clignotement double. On éteignit le laser, elle reclignota normalement. L'expérience fut répétée neuf fois, à huit reprises, le phénomène eut un clignotement double lorsqu'éclairé par le laser. Mais il y eut d'autres mesures déconcertantes.

Au radar (un appareil du type Atlas 2000 d'une portée de 33 kilomètres fonctionnant dans la bande des 3 centimètres), nombre de ces luminosités furent détectées... et bien détectées. Elles apparaissent très clairement offrant une SER (**) remarquable et donnaient lieu à des calculs qui permettaient d'évaluer leur éloignement ou leur vitesse, qui allait de 0 à 30 000 km/h. Les enquêteurs pouvaient aussi parfois détecter des phénomènes très réfléchissants, évoluant à faible vitesse sans que visuellement il ne soit possible de détecter quelque chose. Les phénomènes les plus remarquables au radar toutefois étaient ceux, lumineux, observés à l'oeil nu et détectés à chaque deuxième tour de radar. Quel phénomène connu serait susceptible de montrer sa face réfléchissante une fois sur deux tout en restant continuellement visible ?

D'autres phénomènes mettaient à contribution l'analyseur de spectre qui détectait parfois des signaux électromagnétiques dans la gamme comprise entre 100 KHz et 1250 Mhz. Ces signaux, qui couvraient toute la gamme des fréquences balayées, avaient des harmoniques séparées



Quelques aspects des lumières d'Hessdalen (ainsi que page suivante). Clichés : UFO Norway.

d'environ 80 Mhz et étaient détectés en dehors de toute observation visuelle. Ils correspondaient souvent cependant à des détections radar.

D'autres mesures encore concernaient la modification du champ magnétique. Il y eut 21 modifications significatives durant une période de 4 jours. Quatre de ces modifications se déroulèrent au cours d'observations visuelles.

Il n'est guère utile de continuer cette liste. Les résultats ne paraissent ni suffisamment nombreux ni suffisamment précis pour permettre une étude scientifique poussée même si les travaux en langue norvégienne sont beaucoup plus nombreux que ceux disponibles en anglais. Il n'en demeure pas moins qu'il faut louer les efforts de nos collègues norvégiens qui mirent en place non seulement un projet ambitieux mais aussi un flot continu d'informations en langue anglaise à destination des communautés (ufologiques ou non).

Bien avant la vague d'observations en Belgique, un groupement s'était assuré le concours des autorités militaires et avait entrepris d'étudier, à grande échelle et de manière scientifique, une vague importante. Déjà à l'époque, les scientifiques n'avaient pas vraiment saisi l'opportunité de prendre le dossier en mains. Déjà à l'époque l'indifférence était retombée sur un des plus importants défis posés à la science actuelle... C'est dommage !

Perry Petrakis

(*) Rappelons qu'en 1984, le phénomène était quasiment terminé et qu'il aurait été intéressant d'avoir des mesures précises sur les années 1981-1982. Cela n'enlève toutefois rien au mérite de nos collègues qui ont su travailler dans des conditions extrêmement difficiles.

(**) Surface Equivalente Radar

Bibliographie :

Kaarbo, Mentz et Evans, Hilary, *Ovni-Présence*, n° 28, décembre 1983.
Strand, Erling, *Final Technical Report - Part One*, UFO Norway, 1984.

